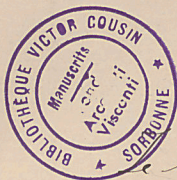


Mardi.



2941

Ma cher ami,

Je suis désolé de savoir M. Dubignon souffrant et j'espère qu'il en sera quitte pour quelques jours de lit. Je lui oblige aussi, dans ces conditions, de s'occuper pour cette année mon voyage à Garmisch et d'accepter après la Fontaine, j'aurais appelé pour faire un période de travail de 24 jours. Je regrette surtout de ne pas voir, mais j'espère que vous me farderez plus beaucoup à rentrer à Paris ou à un ou deux jours, attendant impatiemment. J'ai lu avec l'autre pour Lefranc qui a reçu excellentes notes. Il avait les poches bourrées de papiers relatifs à l'édition qu'il préparait de Rabelais et la figure s'illuminaient quand il en parlait. Je me souviens, à une réunion de la Société de l'« Union pour le Vost », j'ai eu l'occasion d'entendre M. Herrero qui m'a entretenu de la R. P. dont il est très partisan. Sa parole est chaude et élégante.

103

2942
Je n'ai pas encore vu le dernier liv. de la
Nouvelle Historique on doit paraitre, l'après-midi
vous m'avez dit, l'acte de du Loup et Orpheus.

Je me vous parlerai par politique pour
la modicité dans laquelle elle se débat en une
santé par. Tout le pays d'ailleurs en paroles.
Cependant la question passionnante de l'homme
est celle de la R.P. L'œuvre en adversaire et
Combattant avec une belle ardeur. Qu'en
sortira-t-il? Ici la conviction qu'elle finira par
aboutir car elle apporte plus de justice dans la
représentation et plus de probité dans les opérations
électorales.

Le temps est plus serein et moins angoissé
d'aujourd'hui; il feraient tristesse à pleurer si la véritable
joie n'était en toi et si l'on n'avait pas le plaisir
de vous écrire et de vous lire.

affectionnés jusqu'au bout de vos deux.

Tout - moi

Forrest

193